

Quels outils pour mesurer la ségrégation dans le système éducatif ? Une application à la composition sociale des collèges français

Pauline Givord et Marine Guillerm (Insee)
pauline.givord@insee.fr
marine.guillerm@insee.fr

Cédric Afsa, Olivier Monso et Fabrice Murat (Depp)
cedric.afsa@education.gouv.fr
olivier.monso@education.gouv.fr
fabrice.murat@education.gouv.fr

Domaine : indicateurs pour l'analyse et le pilotage

La mesure de la ségrégation consiste à quantifier un état de séparation de personnes appartenant à des groupes (sociaux, ethniques, ...) différents, sur un territoire donné. Un terme plus positif est la mixité. Mesurer la ségrégation, en particulier celle qui existe entre les établissements scolaires, est un enjeu fort pour l'analyse et le pilotage du système éducatif. Tout d'abord, le niveau de ségrégation a été avancé comme un facteur explicatif des inégalités territoriales de réussite scolaire (Broccolichi et al., 2007). Ensuite, il s'agit de la dimension d'intérêt pour des politiques qui veulent promouvoir la mixité sociale, et pour les recherches qui visent à évaluer ces politiques (Fack et al., 2014).

De nombreux indicateurs de ségrégation sont disponibles : indice de Theil, entropie, indice de Gini. Tous n'ont pas les mêmes propriétés et ne sont pas adaptés au cadre scolaire. Cette contribution visera à présenter les travaux en cours à la Depp, en partenariat avec l'Insee, pour construire des indicateurs pertinents. Outre certaines propriétés mathématiques, les indicateurs de ségrégation doivent rester lisibles par les acteurs de terrain, par exemple par les rectorats, qui peuvent ainsi se les approprier et les utiliser pour comprendre leur territoire. On cherche également à construire des indicateurs robustes pour des comparaisons dans le temps, entre les établissements et entre les académies.

Nous proposerons d'abord une revue de littérature sur les indicateurs disponibles en discutant de leur intérêt pour l'analyse et le pilotage du système éducatif. Nous présenterons ensuite de façon plus approfondie l'un d'entre eux, l'indicateur de dissimilarité, très classiquement utilisé (Duncan et Duncan, 1955). Nous discuterons des atouts et limites de cet indicateur, et des indicateurs alternatifs permettant de contourner ces limites. Afin d'illustrer les possibilités qu'ils offrent et permettre de les confronter entre eux, ces indicateurs seront appliqués à la mesure de la ségrégation sociale entre les collèges français, à partir des données des bases SCOLARITE du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Références

Broccolichi, S., Ben Ayed, C., Mathey-Pierre, C. et Trancart, D. (2007), « Fragmentations territoriales et inégalités scolaires : des relations complexes entre la distribution spatiale, les conditions de scolarisation et la réussite des élèves », *Éducation & formations*, n° 74, MEN-DEPP, avril 2007, p. 31-48.

Duncan, O. D. et Duncan, B. (1955), « A methodological analysis of segregation indexes », *American Sociological Review*, vol. 20, n° 2, p. pp. 210–217.

Fack G., Grenet J. et Benhenda A. (2014), *L'impact des procédures de sectorisation et d'affectation sur la mixité scolaire dans les lycées d'Île-de-France*, rapport de l'Institut des Politiques Publiques, n°3.

Massey, D. S. et Denton, N. A. (1988), « The dimensions of residential segregation », *Social Forces*, vol. 67, no 2, p. pp. 281–315.